Catherine Grandjean, Christophe Hugoniot, Brigitte Lion (éds.). *Le banquet du monarque dans le monde antique*

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41157>

DOI : [10.4000/abstractairanica.41157](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41157)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Catherine Grandjean, Christophe Hugoniot, Brigitte Lion (éds.). *Le banquet du monarque dans le monde antique* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 3, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41157>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Catherine Grandjean, Christophe Hugoniot, Brigitte Lion (éds.). *Le banquet du monarque dans le monde antique*

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Catherine Grandjean, Christophe Hugoniot, Brigitte Lion (éds.). *Le banquet du monarque dans le monde antique*. Rennes, Presses universitaires de Rennes / Presses universitaires François-Rabelais de Tours, 2013, 548 p., quelques ill. (coll. « Tables des hommes »)

- 1 Ce volume est la publication des actes du colloque international « Le banquet du Monarque antique » qui s'est tenu à l'université de Tours en mars 2010. Il est le fruit d'un travail collectif regroupant des 7 du Proche-Orient ancien et des civilisations grecque et romaine. Il contient 21 articles ordonnés selon cinq grands thèmes : Banquets et représentations politiques ; Contacts et héritages ; Les commensaux ; Luxe, *truphè* et sources du luxe et Espaces et objets. Géographiquement il couvre toute la Méditerranée (sauf l'Égypte) et chronologiquement la période du début du second mill. av. J.-C. en Mésopotamie, à la Grèce classique et la Rome Impériale.
- 2 L'époque achéménide est présente dans certains articles. Vincent Azoulay analyse dans les textes grecs le contraste entre les concepts de solennité (*semnotès*) – plutôt lié à un monarque absolu tel Cyrus le Grand – et d'affabilité (*asteiotès*) de style plus proche du peuple. Gauthier Tolini reste en Orient et explore le lien entre le système tributaire en Babylonie et la table royale de Darius le Grand. L'A. éclaire l'impact de la domination perse sur l'agriculture babylonienne et par quels mécanismes se remplissait la table du roi à Babylone. John Wilkins analyse la perception grecque d'Athénée (env. 170-230 ap. J.-C.) des banquets royaux en Perse. Pour Athénée, Perse équivalait à luxe, et ce sont

eux qui en auraient transmis le goût à l'ouest. Enfin Laurent Capdetrey examine l'héritage achéménide chez Alexandre le Grand ainsi que les différences et les similitudes entre les banquets royaux perses et hellénistiques. En Perse les ressources étaient accumulées au centre, puis redistribuées, ce qu'Alexandre le Grand continua à pratiquer liant ainsi les nobles à sa cour. Mais le banquet cessa d'être une institution puissante et – le temps du repas – le lieu de la superposition du corps physique et du corps politique du roi. Charlotte Lerouge-Cohen étudie dans les sources grecques les banquets des Arsacides qui par ailleurs étaient apparentés aux banquets achéménides. Andrew Dalby s'attache à Salomon qui aurait commencé à régner vers 970 av. J.-C. mais qui, dans l'Ancien Testament, est présenté comme un monarque achéménide. Outre cet aspect de nombreux toponymes qui n'existaient pas au temps de Salomon indiquent que le Livre des Rois a été rédigé au V^e siècle. Salomon est devenu un satrape perse. Cette thèse de critique littéraire est défendue par les très célèbres Neil Asher Silberman et Israel Finkelstein, *La Bible dévoilée : Les nouvelles révélations de l'archéologie*, 2002 (*The Bible Unearthed: Archaeology's New Vision of Ancient Israel and the Origin of Its Sacred Texts*, 2001). Cette publication offre un panorama actuel, bien documenté et agréable à lire sur le thème du banquet.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich